

[219r., 441.tif] de Galicie vint me conter les adversités qu'il a essuyées. Le Conseiller Eder de Transylvanie, frere du General, m'annonça la mort de la pauvre jeune Brukenenthal que j'aimois en 1772. Le grand Chambelan que j'allois voir un instant, me dit que Wilzek dine tête a tête avec l'Empereur qui veut l'instruire a fonds de ce qu'il a a faire dorenavant a Milan. Le Buchhalter de Trieste Menschik se plaint contre ce Rupnig que nous y avons envoyé d'ici. Ma Cousine de la Lippe et Schimmelf. [ennig] dînerent ici. Le soir chez Me de Burghausen ou l'Empereur parla de l'affaire du Cardinal de Rohan, faisant entendre que ce vieux fou croyoit avoir aimé la reine sur cette terrasse de Versailles. Sa Maj. conta de ce Prof. des Ecoles Normales de Troppau qui s'est tué d'un coup de pistolet au pied d'une Baronne de Sedlizky [!], dont il étoit amoureux et jaloux et qui est venue s'enfermer avec lui, un ouvrier qui a volé des flaons non frappés, a l'hotel des monnoyes, a été arrêté hier au soir et s'est pendu a sa cravatte. Chez Me de Roombek, dont c'est demain le jour de naissance. Dans l'appartement de Mons [ieur Tintenleck] étoit écrit sur un papier attaché au mur, Academie Lyrique. Swieten President de l'Academie, M. de Bessieres Secretaire perpetuel. Chotek, Wilzek, moi sur des fauteuils,